

# Aïcha bint Abû Bakr, "Mère des croyants"

Aïcha, fille d'Abû Bakr et de Umm Rûmân, était née à La Mecque en 614. Elle fut fiancée au Prophète avant l'Hégire. Le mariage fut consommé à Médine.

PUBLIE LE : 04-09-2010 | 22:36

Aïcha, fille d'Abû Bakr et de Umm Rûmân, était née à La Mecque en 614. Elle fut fiancée au Prophète avant l'Hégire. Le mariage fut consommé à Médine. Cette union renforça l'amitié de l'Envoyé de Dieu avec Abû Bakr, l'un de ses plus zélés partisans.

Aïcha occupa l'un des appartements tout proche de la mosquée de Médine. Première épouse, après la mort de Khadidja, elle fut la préférée de toutes les autres épouses du Prophète. Sa présence auprès du Messenger de Dieu lui permit de connaître un millier de Hadîths bien que Al-Bukhârî et Muslim n'en retiennent que 300 environ. Il était certain qu'après la mort du Dernier Messenger, elle était souvent consultée par les croyants en vue de s'informer sur la tradition et de préciser nombre de sujets cultuels.

Intelligente et d'une vive curiosité intellectuelle. Aïcha possédait une bonne culture poétique et historique. D'une grande éloquence, elle était en mesure d'étayer ses discours de citations puisées dans des poèmes appris par cœur.

Lorsque le Prophète se sentit bien malade, il s'installa dans la chambre d'Aïcha avec le consentement de ses autres épouses. Sa jeune femme, âgée alors de dix-huit ans, le soigna jusqu'à la dernière minute. L'Envoyé de Dieu mourut près d'elle et fut enterré sur place.

Les historiens ne signalent aucune activité publique d'Aïcha pendant tout le règne de son père Abû Bakr et de Umar, soit douze années consécutives. Cependant, sous le califat de Uthmân, le mécontentement se développa : le népotisme, l'embourgeoisement des élites, les injustices sociales s'amplifiaient, ce qui ne laissait pas indifférents les croyants attachés à l'application de la Loi divine dans les affaires publiques. Aïcha ne se manifesta pas en vue d'apporter son soutien ou son désaccord à la politique du troisième calife. Au moment du meurtre de ce dernier, elle se trouvait en pèlerinage à La Mecque. Cependant elle désapprouva les insurgés et reprocha à Ali de ne pas venger l'odieux assassinat.

Aïcha se rendit à Basra, soit environ quatre mois après la disparition de Utmân, en juin 656, avec l'intention d'exiger du pouvoir central de sévir contre les auteurs du crime. Un millier de personnes se joignirent à elle. Deux personnalités de marque apportèrent leur appui au mouvement contre Ali et jouèrent même un rôle de premier plan : Talha et Az-Zubayr. Les opposants rallièrent à leur cause d'autres Musulmans à Basra dont la population se scinda en trois groupes : les favorables à Ali, les partisans d'Aïcha et les neutres, parmi lesquels le gouverneur de la ville, qui refusèrent de prendre part à la fitna.

Une bataille s'engagea aux environs de Basra entre les troupes d'Ali et ceux de la "mère des croyants". La lutte s'acharna autour du chameau qui portait Aïcha, d'où son nom "la bataille du chameau". La litière où elle se trouvait fut criblée de flèches et les jarrets du chameau furent coupés. Il est à signaler que cette fitna fut le théâtre de combats meurtriers : l'Islam perdit un grand nombre de croyants d'une grande valeur.

Vaincue, Aïcha fut ramenée à Médine; elle fut traitée avec le plus grand respect, ce qui ne fut pas le cas de Talha et de Az-Zubayr qui furent mis à mort. Si, pendant les vingt années qui suivirent cet échec, Aïcha ne se manifesta pas sur la scène politique, elle fut fréquemment consultée sur des questions relatives aux paroles du Prophète; ses avis étaient souvent pris en considération. Elle

12/28/2010

Aïcha bint Abû Bakr, "Mère des croyants"

mourut en juillet 678 pendant le mois de Ramadhan.

---

EL MOUDJAHID - QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION Edité par l'EPE - EURL EI MOUDJAHID - 20,  
Rue de la Liberté - Alger - Algérie  
Tél. : +213(0)21737081 - Fax : +213(0)21739043  
Mail : [info@elmoudjahid.com](mailto:info@elmoudjahid.com)